



Fondation Dr Clown
Projet-pilote Santé mentale pédiatrique
Hôpital Rivière-des-Prairies



Nom de l'organisme :	Fondation Dr Clown
Adresse :	1001 de Maisonneuve Est, suite 303 Montréal (QC) H2L 4P9
Numéro de téléphone :	514 845-7628
Numéro d'enregistrement :	864417860 RR0001
Année de fondation :	2002

A. OBJECTIFS

Le projet-pilote a pour objectif d'observer et de comprendre l'impact de la présence des clowns thérapeutiques auprès des enfants hospitalisés pour des difficultés de santé mentale. À cette fin, il offre une structure pour les observations menées sur le terrain et un espace de communication et de réflexion conjointe entre les intervenants du milieu et les artistes.

À ce titre les objectifs prioritaires du projet-pilote sont :

- Valider l'hypothèse selon laquelle l'approche du clown thérapeutique a un impact sur l'ouverture relationnelle de l'enfant présentant un problème de santé mentale;
- Recenser les techniques clownesques les plus bénéfiques à l'enfant présentant cette condition;
- Définir comment l'approche pourrait être adaptée à cette clientèle.

Par ailleurs, la Fondation Dr Clown souhaite développer la collaboration entre les équipes de soins et l'expertise des artistes thérapeutiques qui travailleront auprès des enfants ayant des difficultés de santé mentale.

À ce titre, d'autres objectifs s'ajoutent :

- Comprendre comment les Drs Clowns peuvent travailler en complémentarité avec l'équipe soignante et participer aux plans de soins des enfants présentant un problème de santé mentale;
- Identifier comment les compétences relationnelles et la créativité propres aux clowns thérapeutiques pourront être transposées dans d'autres relations de soins (étendre les résultats aux personnels soignants, aux parents, aux autres membres de l'équipe artistique de Dr Clown, etc.).
- Former l'équipe artistique de la Fondation Dr Clown aux particularités des interventions destinées à cette clientèle.

B. MÉTHODOLOGIE

Le projet-pilote est une recherche exploratoire, et s'appuie sur plusieurs outils pour collecter les observations des intervenants du milieu et des artistes.

En date du 25 juillet 2018, les données collectées proviennent des sources suivantes :

- Sondage initial, préalable à l'implantation du projet;
- Sondage final;
- Journaux de bord des 18 visites des artistes (20/02, 27/02, 06/03, 13/03, 20/03, 27/03, 17/04, 24/04, 08/05, 15/05, 22/05, 29/05), 05/06, 12/06, 19/06, 26/06, 03/07, 10/07);
- Focus group de mi-parcours entre les artistes et deux intervenantes du milieu;
- Focus group final.

C. OBSERVATIONS ET ANALYSE

1. *Craintes initiales*

L'implantation d'un programme dans un nouvel établissement comporte des défis, tant pour le personnel du milieu que pour les artistes. Dans les premiers temps, une période d'apprivoisement réciproque peut être nécessaire. Les intervenants du milieu ne sont pas toujours familiers avec l'approche de la Fondation Dr Clown et les Drs Clowns, avec le fonctionnement de l'établissement et avec certaines spécificités de la clientèle.

Dans le cas de l'implantation d'un projet novateur, auprès d'une clientèle pour laquelle les artistes n'ont pas encore développé d'expertise pratique, les défis à relever peuvent susciter certaines craintes.

a. Craintes exprimées par le milieu

Le sondage initial et le témoignage des intervenants ayant participé au focus group nous révèlent plusieurs craintes qui persistaient avant la première visite des artistes.

L'image du clown comme étant un personnage drôle et plein d'énergie a pu faire craindre aux intervenants que la présence des artistes ait un effet d'excitation sur les enfants. Ils pouvaient alors redouter les débordements, voire la désorganisation de certains des jeunes patients. Pour eux, c'était alors la perspective d'une perte de contrôle sur la régulation des émotions et des comportements des enfants, et donc sur la gestion des activités.

Par ailleurs, les clowns thérapeutiques étaient d'abord perçus comme des intervenants extérieurs, « satellites », avec qui les modalités de collaboration n'étaient pas assez clairement définies. Les intervenants du milieu avaient alors des hésitations sur la manière dont ils pouvaient communiquer avec les artistes, leur demander de moduler leur intervention, voire d'y mettre fin s'ils jugeaient qu'elle n'était pas adaptée ou bénéfique.

Pour finir, plusieurs intervenants avaient mentionné leurs questionnements sur le plan de la sécurité. En effet, il arrive régulièrement que les enfants vivent des situations de crise (colère, agressivité) qui nécessitent des interventions professionnelles très ajustées. Ainsi, les intervenants du milieu insistaient pour que les clowns ne soient jamais seuls en présence des enfants et soient toujours sous la supervision de l'un d'eux.

b. Craintes exprimées par les artistes

Des discussions informelles avec les artistes et leurs témoignages lors du focus group nous ont permis de constater qu'eux aussi avaient certaines craintes à l'arrivée dans ce nouveau milieu.

Le clown thérapeutique n'est pas un intervenant. La spécificité de sa présence et de sa relation avec les clientèles réside en particulier dans le fait qu'il n'est pas motivé par l'obtention d'un résultat ou par l'atteinte d'un objectif spécifique. Son effet thérapeutique est un *effet secondaire* de son intention d'entrer dans une relation authentique et sans attente avec l'enfant. Cependant, les clowns thérapeutiques peuvent aussi faire partie intégrante des plans d'intervention auprès de clientèles. Pour eux, c'est toujours un équilibre délicat à trouver et à garder *entre l'intention et l'intervention*, en collaboration avec les équipes. Très conscients de la nécessité d'une organisation rigoureuse du cadre de soin à l'hôpital en santé mentale, les clowns ont cependant mentionné leur crainte que

cette rigueur puisse se manifester avec rigidité vis-à-vis de leurs interventions. En effet, si un cadre clair leur permet de jouer avec les règles, un cadre trop rigide devient contraignant et peut faire perdre l'essence du jeu clownesque.

Par ailleurs, les craintes au plan de la sécurité exprimées par les intervenants du milieu ont eu un effet de contamination. Certains artistes ont nommé avoir eu des inquiétudes liées à la représentation qu'ils s'étaient faite du milieu. La formation de sécurité suivie préalablement à leur première visite avait aussi contribué à attiser ces appréhensions.

c. Disparition des craintes initiales

Lors du focus group, les intervenants présents, qui parlaient en leur nom propre et étaient porte-parole des absents, ont témoigné de la résolution complète de leurs craintes initiales.

Les premières visites leur ont permis d'observer que l'expérience et le professionnalisme des clowns permettaient à ces derniers d'ajuster les jeux de manière à ne pas créer de débordement ou de difficultés liées à la gestion des émotions et des comportements. En effet, les clowns agissent en tout temps avec *honneur, caractère et intégrité*, en respectant rigoureusement les règles institutionnelles et professionnelles du milieu et en accord avec la déontologie de la profession. Cela a contribué à inspirer confiance aux intervenants et à établir la fiabilité des artistes lors de leurs visites.

Une *communication efficace* ludique et légère s'est rapidement mise en place entre les intervenants et les artistes, ce qui a permis d'établir une collaboration souple et fructueuse. Cela a assuré que les intervenants ont pu rester au contrôle du cadre et des activités des enfants.

Pour finir, les craintes liées à la sécurité se sont vite dissipées. Après un temps d'observation des relations entre les clowns et les enfants, les intervenants ont pu déterminer lorsqu'il n'était pas nécessaire qu'un clown soit sous supervision étroite lors de son intervention.

Du côté des artistes, les craintes liées à une utilisation trop rigide ou codifiée de leur présence se sont écartées. Ils ont mentionné que les intervenants, en établissant un cadre très clair et solide, en assumant le rôle de gardien de ce cadre, leur ont permis de discerner avec précision quel espace de jeu leur était accordé... et dans quelle mesure ils pouvaient en déborder! Cette distribution des rôles a été très aidante pour les artistes, qui peuvent alors jouer avec les règles tout en les respectant.

L'expérience des clowns dans différents milieux ainsi que *la finesse organisationnelle et le sens politique* dont ils savent faire preuve leur a permis de s'intégrer rapidement à l'équipe des intervenants, après une courte période d'adaptation mutuelle. En effet, les clowns sont formés à effectuer une lecture rapide, juste et sensible, de l'environnement et de ses enjeux. Les rôles et responsabilités de chacun ainsi que les règles du fonctionnement de l'unité se sont donc vite clarifiés.

Clowns et intervenants ont aussi collaboré, pour identifier les lieux et modalités d'intervention les plus favorables. La *flexibilité* des clowns leur a permis de s'adapter à des contextes différents tels que les chambres, l'école, les salles communes et les ateliers, les interventions individuelles ou en groupe.

Les craintes en lien avec la sécurité et les épisodes de crise se sont dissipées. Leur expérience d'intervention dans d'autres milieux leur a permis de constater que la gestion de crise s'opérait de manière similaire à celle à laquelle ils sont déjà habitués.

2. Effets positifs observés

a. Gestion des émotions

La gestion des émotions suppose plusieurs défis. Pour l'enfant, il s'agit de développer sa capacité à reconnaître ses émotions et celles des autres, les nommer et les exprimer, apprendre à les réguler efficacement. Pour certains, il s'agit aussi de retrouver la capacité à avoir du plaisir.

Les intervenants ont pu utiliser la présence des clowns dans les ateliers consacrés à l'apprentissage de la gestion des émotions. Sollicités par l'intervenant, les clowns jouaient des situations de la vie quotidienne.

Extrait de rapport du Dre Fifi

« À l'atelier aujourd'hui, O a du mal à admettre que, quelques fois, il est fâché et qu'il lui arrive même de lancer des choses. Dre OK lui dit alors que ça lui arrive d'être fâchée, à elle, par exemple lorsqu'elle essaye de dormir et qu'il y a un gros bruit. À ce moment-là, elle frappe la table avec sa main. Dre Fifi la regarde et, en frappant sur la table à son tour, elle dit : « *Oh oui, comme ça?* » O frappe alors aussi sur la table et Dre Fifi et lui s'amusent ensemble à faire un grand bruit et voir Dre OK devenir de plus en plus fâchée. Quand Dre Fifi arrête, O s'arrête. Il n'y a pas eu de débordement, mais beaucoup de plaisir à faire du bruit! Par la suite, l'intervenante demande aux clowns de faire des statues de colère. Elle et O décrivent les signes physiques de la colère et observent les clowns les jouer. O se met aussi à les mimer. »

Dans cet exemple, les clowns ont pris le temps d'écouter O avec empathie. Parce qu'il a perçu l'intérêt sincère que les clowns lui portaient, cela a suscité chez lui l'ouverture, l'envie d'entrer en relation avec eux et de se dévoiler. Le *souci des autres* et les *habiletés relationnelles* démontrées par les clowns ont permis à O de reconnaître que lui-même vit des moments de colère, de le nommer et d'identifier sa manière à lui de l'exprimer.

L'*honnêteté de jeu* des clowns en montrant avec authenticité leur propre vulnérabilité a permis de dédramatiser cette émotion.

La *simplicité du jeu* des clowns donne une illustration claire et efficace des manifestations de la colère pour tous les enfants qui participaient à l'atelier.

Pour finir, leur intervention a aussi permis à O et aux autres enfants d'avoir un moment de plaisir sans débordement.

Les artistes sont enracinés dans leurs corps et dans leurs sensations : leur écoute d'eux-mêmes les amène à avoir une *qualité de présence* juste et ancrée. Cela se traduit par une excellente qualité d'écoute de leur environnement et d'attention à l'impact que leurs

interventions produisent, à chaque instant. Cela participe à l'établissement de relations très ajustées aux enfants, à leur état émotionnel et à leurs besoins du moment.

Extrait de rapport du Dre Fifi

« À un moment où Dre Oups était avec le petit M, 8 ans, celle-ci sentit qu'il fallait qu'il bouge. Ils ont fait alors un jeu d'odeurs et s'évanouissaient par terre, entre autres. Ils bougeaient pendant un bon 5 minutes pour revenir par la suite à un jeu plus tranquille. Dre Oups sentait que ça faisait du bien au petit garçon. Se rouler par terre (et montrer ses bobettes!), c'est quelque chose que le clown peut se permettre, mais que les « adultes responsables » autour ne peuvent pas nécessairement faire! »

Les intervenants ont observé une contribution significative des clowns à la régulation des états émotifs intenses. En présence des clowns, les enfants ont été capables d'exprimer leurs émotions avec une intensité pondérée et sans envahissement ou désorganisation.

À ce sujet, les intervenants ont d'ailleurs demandé aux clowns d'augmenter l'intensité de leur jeu, de dépasser un peu plus le cadre habituel, pour pouvoir observer la capacité de régulation des enfants dans un contexte plus stimulant.

Extrait de rapport du Dre Fifi

« Durant l'atelier de gestion des émotions, Dre Fifi s'est laissée déborder quelques fois : en imitant quelqu'un qui allait exploser de colère, en riant comme un cochon, en tenant l'intervenant qui s'était mise debout sur une chaise, en partant avec la chaise, etc. L'intervenante a compté jusqu'à 3 avec les enfants, avant de crier « Fifiiii, revieeeeens ! ». C'était un peu plus le chaos que d'habitude, mais l'intervenante a trouvé que la session avait très bien fonctionné et que les enfants étaient plus concentrés que d'habitude. Peut-être parce que cette fois-ci, l'élément perturbateur était Dre Fifi et pas un des leurs, alors ils ont pu être plus calmes? »

Pour finir, la présence des clowns, grâce à leur *joie d'enfant libre*, apporte bien sûr des éléments au plan de la capacité à avoir du plaisir, à rire, à jouer à deux ou à plusieurs.

Extrait de rapport du Dre Fifi

« Selon l'intervenante, J-N commence à avoir du plaisir, à mettre de côté son anxiété, son sourire plaqué qui était authentique et détendu. Il a ri beaucoup chaque fois que Dre Fifi s'est mouchée en exagérant par grand renfort de bruits. Il a failli tomber lui-même en riant et en nous voyant foncer dans les murs. »

b. Gestion des comportements

La gestion des comportements est l'une des priorités. Pour les enfants, il s'agit d'assimiler et de respecter les règles de vie commune, de réguler leur agressivité et leur impulsivité, de s'adapter à plusieurs situations avec souplesse, et d'avoir un engagement psychomoteur adapté (vs ralenti ou agité).

Selon les observations des intervenants et des artistes, les enfants semblent être plus intensément dans le moment présent lors des visites des clowns. Cela les aiderait à avoir des comportements moins dispersés ou désorganisés.

Les intervenants notent aussi que les enfants deviennent plus spontanés sans pour autant devenir impulsifs ou arrivent à réguler leur impulsivité.

Extrait de rapport du Dre Fifi

« P est là depuis longtemps et il continue à avoir du mal à contrôler ses impulsions. Il fait un massage à Dre Fifi avec le gant de massage... Mais là, évidemment... il commence à le faire trop fort. Dre Fifi dit : « Ouch, c'est trop fort! » L'intervenante souligne à P l'indice verbal, mais Dre Fifi était bien contente de pouvoir dire que P s'était déjà ajusté de lui-même. P est félicité. »

En tout temps, les clowns respectent les règles de fonctionnement de l'unité. Cependant, ils savent jouer avec ces règles, et leur indiscipline - relative- permet aux intervenants de les rappeler aux enfants de manière légère et non autoritaire.

Extrait du focus group (par Dre Fifi)

« Les intervenantes, vous êtes très habiles à utiliser les clowns, à dire : « NOOON, Dre Fifi, ce n'est pas comme ça que ça se fait! » C'est bien de nous inclure comme si on était nous-mêmes des enfants et de sentir que les enfants peuvent nous utiliser comme modèle. On sait que si on fait quelque chose de pas correct, vous allez nous corriger! (Rires) Je trouve ça très le 'fun'. C'est un peu comme un bon clown blanc qui est toujours à l'affût donc... (L'intervenante) prend vraiment ce rôle très bien. Et puis je pense qu'elle aime aussi pouvoir le faire, parce que ça amène un exemple. »

La figure du clown est à cheval entre l'enfance et l'âge adulte. Elle est à la fois sécurisante (ce sont des adultes...) et déconcertante (... des adultes un peu loufoques!), et offre aux enfants la possibilité de se positionner comme une figure d'autorité. La légèreté de l'essence clownesque assure que les clowns auront une réponse bienveillante à cette prise de pouvoir de la part des enfants. Ceux-ci sont alors en mesure de se porter garants des règlements et d'en imposer le respect aux clowns, au même titre qu'eux doivent s'y plier.

Extrait de Rapport du Dre Fifi

« G, une jeune adolescente, demande à l'intervenante : « Est-ce que les clowns sont considérés comme des « adultes responsables »? » Dre Fifi et Dre Oups répondent ensemble : « Noooooon! » À partir de là, les enfants ont imaginé un jeu où G était nommée notre *maman* et Y (ado du même âge), notre *gardienne*. Elles ont écrit nos noms sur le tableau blanc où il y a l'horaire et les noms des enfants qui sont sur l'unité. Dre Fifi et Dre Oups font partie de la gang, ils nous ont adoptés! Lors de la session de retour avec l'intervenante, celle-ci remarque que le fait que nous ne soyons pas des figures d'autorité permet de diffuser le côté rebelle. »

À plusieurs reprises, les intervenants ont en effet remarqué que les enfants demandaient spontanément aux clowns de respecter les règles de vie en collectivité (par exemple de ne pas couper la parole). Cela met en évidence l'acquisition de certains apprentissages.

Par ailleurs, la présence des clowns détourne l'attention des enfants des tensions habituelles. Les visites sont des moments où les conflits entre eux disparaissent et où l'agressivité est mieux régulée.

c. Capacités cognitives

Sur le plan des capacités cognitives, les principaux défis rencontrés par les enfants sont de maintenir leur motivation, leur attention et leur concentration ainsi que d'améliorer leur capacité d'organisation et leur efficacité.

Les observations ont principalement porté sur les périodes d'école.

Les intervenants et les clowns s'accordent à dire que la présence des artistes permet de faire changer la perception des périodes scolaires : habituellement perçues comme rébarbatives, elles deviennent un moment plus ludique. En effet, la créativité et l'imaginaire des clowns leur permettent de poser un regard neuf et joyeux sur les lieux dans lesquels ils évoluent, sur les situations et sur les personnes. Cela a un effet de rayonnement sur les enfants et les intervenants. Ces derniers témoignent par ailleurs qu'ils observent certaines interactions « gagnantes » entre les enfants et les clowns et peuvent s'en inspirer ultérieurement dans leurs propres interventions.

Extrait du focus group, témoignage d'une intervenante

« Ça allume une cloche de dire que là, l'humour a été efficace. La prochaine fois je vais aller moins de front, mais je vais utiliser plus l'humour. (...) C'est comme ce matin, puis c'est toi (le Dr Clown) qui as fait la remarque là dessus... qu'un jeune qui était très compétitif, quand tu le mettais au défi, ça marchait ! On se dit il y a peut-être quelque chose à travailler à ce niveau-là. C'est arrivé à ce qu'il, peut-être, se donne ses propres défis. En tous cas, ça donne des pistes. »

Les enfants se révèlent habiles à faire des allers-retours entre des échanges relationnels avec le clown qui est à côté d'eux et la tâche qu'ils doivent accomplir. La présence des clowns semble donc avoir un effet facilitateur beaucoup plus que perturbateur.

Extrait du focus group

« La semaine passée, c'était la première fois que j'allais à l'école. Il y avait 3 gars et je suis restée avec un. Moi j'étais surprise, je pensais que j'allais déranger, j'ai questionné ce qu'il faisait. Il était vraiment dans son travail et on en a fait beaucoup... Mais entre les temps de travail, il a pris le temps de me parler. « *J'ai vu les clowns à la ronde, ils ne sont pas gentils, mais vous, vous êtes gentils.* » On a eu des petits moments, mais on est retourné travailler. C'était vraiment tranquille. »

Les intervenants ont noté des effets très positifs sur la concentration, sur les capacités d'attention, la qualité du travail effectué par les enfants et la vitesse avec laquelle ils l'effectuaient. Ils ont aussi noté une diminution des démissions face à l'effort et une amélioration de l'envie de performer.

Extraits du focus group

« Quand les clowns sont présents pendant la période d'école, ce que j'ai pu noter, c'est qu'il y a une plus grande concentration des jeunes. C'est plus facile, il y a moins de « *Je ne suis pas capable* ». (...) Avec la présence des clowns la semaine dernière, c'était de toute beauté de voir I. Je ne l'ai jamais vu travailler avec une attention puis une concentration aussi grande. (...) Je ne l'ai jamais vu terminer une feuille aussi vite que ça. J'avais vu ce qu'il avait à faire et, normalement, il ne l'aurait pas fait. »

La présence des clowns semble donc permettre aux enfants de donner leur plein potentiel pendant ces périodes d'école et de les révéler sous un jour différent aux intervenants. L'esprit de contrainte qui peut régner habituellement est désamorcé et on peut observer les capacités cognitives se déployer avec plus d'aisance.

d. Capacités relationnelles

Les capacités relationnelles sont souvent aussi au cœur des défis rencontrés par les enfants de l'unité qui montrent fréquemment des signes d'opposition, de méfiance ou d'irritabilité. L'aptitude à amorcer une collaboration ou à répondre positivement à une proposition, l'habileté à partager une activité avec un pair et les compétences de communication verbale et non verbale sont parmi les indices auxquels les intervenants portent une attention spécifique.

Les intervenants et les clowns s'accordent à dire que *la qualité de présence* particulière des artistes suscite une ouverture relationnelle et une recherche de contact de la part des enfants. C'est aussi un élément clé dans la capacité à accorder l'intensité du jeu ou de la relation, ainsi qu'aux capacités de régulation émotionnelle ou d'ouverture à l'autre de chaque enfant individuellement, et d'un même enfant, au cours du temps et entre les visites.

En effet, les clowns ont pour seul objectif de créer une relation sur-mesure avec chaque enfant, que ce soit par une proximité complice et ludique ou une présence plus discrète et à distance respectueuse selon les situations.

Extrait de rapport du Dre Fifi

« Lors d'un atelier, Dre Fifi lève la main pour poser une question :

- Quand Jo était stressé, j'avais envie de lui donner un câlin. Est-ce que j'aurais pu? demande-t-elle à l'intervenante.
- C'est à Jo de dire si c'est correct ou non. Et c'est important de demander avant. Dre Fifi demande alors à Jo s'il veut bien.
- Non, ça ne me tente pas vraiment, je n'aime pas les câlins des étrangers.
- Je ne suis pas une étrangère, je suis Fifi! Mais je comprends.

Dre Fifi a l'air déçu et Y lui propose de lui donner un câlin. Cela rend Dre Fifi très contente. Plus tard, à la fin de la journée et au moment de dire au revoir, Jo est souriant et donne volontiers un câlin à Dre Fifi! »

Dans cet exemple, Jo a pu nommer ses limites, et se sentir respecté dans son besoin de distance, ce qui a pu désamorcer la méfiance dont il fait quelques fois preuve envers les étrangers. Cela semble lui avoir permis de s'ouvrir ultérieurement, grâce au climat de confiance qui s'est établi. Y, quant à elle, a démontré une capacité d'empathie et

d'ouverture relationnelle face à la déception de Dre Fifi, qu'elle a bien identifié dans l'expression non verbale du clown.

Parce qu'ils n'ont pas d'autres responsabilités et préoccupations que le moment présent, les clowns offrent aussi une disponibilité différente aux enfants. Par ailleurs, l'absence de relation d'autorité entre les clowns et les enfants permet à ceux-ci d'explorer d'autres types de relations que celles qu'ils établissent avec les autres membres de l'équipe.

Extrait du focus group

« Tout est autoritaire autour d'eux et d'avoir deux figures qui ne le sont pas, ça ouvre, ça amène d'autres types de relations que les intervenantes peuvent constater : « Oh! Ok! Il n'est pas juste dans des relations utilitaires. Il a la façon de pouvoir jouer AVEC, pas juste utiliser. Ça amène d'autres types d'observations. »

Ainsi, les intervenants et les clowns ont pu observer un très bon niveau de collaboration à la fois entre les enfants et les clowns, entre les enfants eux-mêmes à certaines occasions et entre les enfants et les intervenants à d'autres.

Extrait de rapport du Dre Fifi

« Spontanément, M se met à chanter une chanson 'pop'. N et T arrêtent de jouer pour l'écouter. Dre Ok et Dre Fifi font la percussion pour supporter la toune. Tout le monde applaudit quand elle termine. T dit avec enthousiasme qu'elle connaît une chanson. Dre Fifi et Dre OK l'encouragent à chanter et on entend la belle mélodie de « We will rock you! » Tout le monde chante et fait de la percussion ensemble. C'est un beau moment de rassemblement. (...) On met la radio et N nous montre son « move » de break dancing. Il essaie d'enseigner à Dre Ok, à Dre Fifi, à T et à M comment faire. Dre Ok a noté que les enfants avaient beaucoup d'idées et de volonté à jouer ensemble. L'infirmier observait et souriait de voir les enfants avoir du plaisir. Un beau moment de complicité, de simplicité et de joie. »

Grâce au fait que les clowns appartiennent à la fois au monde de l'enfance et à celui de l'âge adulte, ils aident les enfants à « apprivoiser » cet adulte un peu excentrique et à se rapprocher, finalement, des adultes en général.

Par ailleurs, les intervenants ont noté que la présence des clowns avec leurs jeux permettait de créer un sentiment d'appartenance entre les enfants. Ceux-ci s'échangent plus tard des « inside jokes », ce qui contribue à rendre le climat relationnel plus léger, souple et positif par moments.

Enfin, les intervenants ont souligné que la présence et la participation des clowns aux ateliers d'*habiletés sociales* étaient un atout considérable. Ils semblent potentialiser le travail fait par les intervenants sur l'écoute, la prise de parole chacun son tour, l'entraide, le partage.

e. Estime de soi

Au plan de l'estime de soi, les observations ont eu principalement lieu dans deux contextes : celui de l'école et celui post-crise.

À l'école, les intervenants et les clowns ont pu constater une amélioration du sentiment d'être capable et une fierté associée aux réussites. La relation avec le clown n'en est pas une d'évaluation, mais de complicité. Elle offre à l'enfant une manière différente de se réjouir des défis qu'il relève, et d'être validé et renforcé lorsqu'il connaît un succès.

Extrait du focus group

« On a 'dabbé' ! Oui c'est ça : chaque fois qu'il avait une bonne réponse, on a 'dabbé'. C'est motivant! »

À la suite d'une crise de débordement émotionnel ou comportemental, les intervenants observent que les enfants vivent une période de creux, de perte de confiance en eux et de baisse de l'estime d'eux-mêmes. Lorsque les clowns, avec *ouverture et bienveillance*, ont pu intervenir à la suite d'une telle crise, il a été observé que cela permettait de dédramatiser la situation (à la fois pour les enfants et les intervenants), de réguler les émotions pénibles de tristesse, de déception et d'anxiété ainsi que de contribuer à faire passer l'enfant à autre chose.

Témoignage de Dr Fifi

« Après une grosse crise, J devait rester dans sa chambre. Je suis restée pendant 45 minutes avec lui, à jouer. Ce qui était intéressant, c'est que l'on construisait le jeu en collaboration. Il prenait le 'lead' et je suivais, mais après il prenait aussi mes idées. On a joué aux pirates, à la pêche. Il était fier de me raconter tous les noms de poissons qu'il connaissait. On a aussi joué à un concours de toupies et il était bien content quand il gagnait! »

f. Signes physiques

Les intervenants n'ont pas mentionné avoir fait des observations significatives sur les signes physiques des défis psychologiques des enfants.

D. BONNES PRATIQUES

La présence des clowns thérapeutiques dans un milieu hospitalier de santé mentale est un projet novateur et encore au stade exploratoire. Après plusieurs semaines d'intervention, plusieurs pistes de *bonnes pratiques* commencent à se dégager et demandent de continuer à leur porter attention.

- Présenter le programme et les spécificités du clown thérapeutique/relationnel aux équipes du terrain afin de faciliter l'accordage, la communication et la collaboration.
- Expliciter de quelle manière le clown peut entrer dans les activités et dans le cadre prévu par l'unité et ne cherche pas à en déroger... sinon au bénéfice de tous!
- Adapter le matériel apporté par les clowns : certains jouets sont à éviter afin de minimiser les risques de gestes hétéros et auto-agressifs.

- Adapter les *jeux et techniques clownesques* aux contraintes particulières du milieu :
 - La grande variété d'outils (rythme, ballons, mimes, jeux de rôles, marionnettes...) est un apport considérable pour s'ajuster aux besoins de chaque enfant et de chaque situation.
 - Cette variété permet aussi d'amener les enfants à vivre des situations variées, surprenantes, et à s'y adapter avec souplesse, dans le jeu.
- Favoriser la continuité de la relation entre clown et enfant :
 - Tenir très à jour les journaux de bords et rapports de résidence pour garder une trace assez exhaustive des jeux avec chaque enfant : effet positif par exemple sur l'estime de soi (le clown se souvient de moi!).
 - Garder une stabilité dans les duos de clowns. La dimension affective de relation entre les personnages de clown et l'enfant semble être importante et favoriser un lien de confiance au travers de la familiarité qui s'installe.
 - Augmenter la fréquence des visites. La fréquence hebdomadaire des visites ne permet pas d'optimiser leur bénéfice compte tenu de l'objectif de durée d'hospitalisation courte des enfants. Selon les intervenants, deux visites par semaine seraient probablement optimales.
- Proposer des jeux qui impliquent le groupe : cela a un effet fédérateur et favorise le partage entre les enfants.
- Adapter le jeu :
 - Le jeu en duo des clowns est :
 - adapté lors qu'il s'adresse à plusieurs enfants simultanément.
 - un outil de choix pour des ateliers tels que *gestion des émotions* ou *habiletés sociales*.
 - La relation un à un (enfant/clown) est :
 - adaptée dans des contextes tels que les périodes d'école, les périodes d'isolement préventif ou post-crise.
 - La présence de deux clowns sur le plancher reste cependant à favoriser. Elle a un effet contenant même si les artistes ne sont pas présents simultanément aux mêmes endroits.
- La présence d'un clown homme est à favoriser. Les enfants présents sur l'unité sont souvent majoritairement des garçons, les intervenants majoritairement des femmes. La présence d'un homme amène une possibilité d'identification différente, un rapport « d'autorité » différent, la possibilité de jouer à des jeux peut-être plus physiques.

E. CONCLUSION

La réticence significative des intervenants du milieu et l'appréhension initiale des clowns se sont dissipées dès la première visite. Interrogés, à la fin du projet-pilote, sur les difficultés qu'ils avaient rencontrées ou qui persistaient en lien avec la présence des clowns sur leur unité, les intervenants ont été unanimes et catégoriques : aucune!

L'hypothèse selon laquelle l'approche du clown thérapeutique a un impact sur l'ouverture relationnelle de l'enfant présentant des défis de santé mentale est validée. Dans toutes les sphères (gestion des émotions, gestion des comportements, capacités cognitives, capacités relationnelles, estime de soi), la présence des clowns a été évaluée comme ayant un impact significatif, inattendu, et constructif pour tous les enfants. Seule la sphère des signes physiques n'a finalement pas été évaluée, faute d'observation spécifique.

L'ensemble des techniques clownesques habituellement utilisées dans les différents milieux d'intervention présente des bénéfices pour les enfants. La force principale identifiée pendant les visites est la grande finesse d'adaptation des clowns à chaque moment, et à chaque individu. Cependant, leur intervention au travers de mimes et de jeux de rôles, utilisés dans d'autres milieux de manière plus anecdotique, est une technique que les intervenants ont été intéressés d'exploiter!

Finalement, le bilan de ce projet pilote est positif, voire, dépasse les perspectives qui avaient été envisagées.

Les intervenants ont émis le souhait de pouvoir collaborer de nouveau avec les clowns dès la fin de l'été, vœux que les clowns ont eux aussi formulés!